

PRESIDENCE DE LA PUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Dioila

# SYNTHESE DES PLANS DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE DIOILA

**2008- 2012**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



*Avril 2008*

## Présentation du cercle

Situé dans le centre du Mali-Sud, le cercle de Dioila communément appelé BANICO, est l'un des sept (7) cercles de la Région de Koulikoro. Le chef-lieu du cercle fut fondé vers le 16<sup>ème</sup> siècle par Sountie Marico, chasseur ressortissant de Nanfassa dans l'actuel cercle de Bougouni. Devenu subdivision en 1934, il sera érigé en cercle après l'accession du Mali à l'indépendance en 1960.

Le cercle de Dioila est limité au Nord par les cercles de Koulikoro et Baraouéli, à l'ouest par celui de Kati, à l'est par le cercle de Koutiala et au Sud par ceux de Bougouni et Sikasso (voir carte géographique). La distance entre le chef-lieu du cercle (Dioila) et le chef-lieu de la Région (Koulikoro) est de 200 km. en passant par Bamako.

Le cercle de Dioila est divisé en six ex-arrondissements, en 350 villages administratifs et en 23 communes rurales (voir en tableau 1. les noms des communes et les caractéristiques géographiques des communes).

**Tableau 1 : communes du cercle de Dioila**

Nom	Code*	Superficie (km <sup>2</sup> )	Périmètre (km)
Banco	23001	911,64	140,48
Benkadi	23004	159,84	59,66
Binko	23007	585,88	101,41
Degnekoro	23010	324,84	96,97
Diebe	23013	250,16	68,52
Diedougou	23016	627,00	145,03
Diouman	23019	1 050,33	161,61
Dolendougou	23022	356,00	83,13
Guegneka	23025	466,53	101,24
Jekafo	23028	183,56	67,08
Kaladougou	23031	842,55	167,85
Kemekafo	23034	1 122,71	186,30
Kerela	23037	270,60	63,12
Kilidougou	23040	332,82	75,87
Massigui	23043	1 162,67	186,52
Nangola	23046	450,00	100,98
Niantjila	23049	388,98	92,92
N'Dlondougou	23052	655,70	124,71
N'Garadougou	23055	548,82	124,79
N'Golobougou	23058	471,11	108,63
Tenindougou	23061	561,17	119,39
Wacoro	23064	199,98	58,94
Zan Coulibaly	23067	387,93	111,02

\* Code = Code des communes = codeagis (DNSI)

## 1.2. Ressources humaines

D'une superficie totale de 12.794 km<sup>2</sup>, le cercle s'étend sur un territoire des régions naturelles du Banico, Guégnéka, Diédougou, Dolendougou et du Dlondougou. Le cercle est physiquement privilégié et relativement peuplé (373.187 habitants ; 40h/km<sup>2</sup><sup>1</sup>).

En raison de ses potentialités, le cercle connaît en effet un important flux migratoire en provenance des cercles voisins et même du Nord du pays. Il existe également un exode rural saisonnier par les jeunes filles et garçons vers Bamako, Nioro, Côte d'Ivoire du mois d'août au mars.

La population se compose essentiellement de trois (3) ethnies : Bambara, Peulh et Dioula. L'ethnie majoritaire est le Bambara reparti sur l'ensemble du cercle. Bien qu'islamisés, ils ont gardé les pratiques ancestrales animistes et fétichistes.

### **Le conseil de cercle**

Le conseil de cercle compte 51 élus représentants de 23 communes. Les élections communales en avril 2004 et l'installation des organes ont annoncé le deuxième mandat du conseil de cercle. Le nombre moyen de partis politiques ayant participé aux élections communales est de 8 et le taux moyen de participation de la population aux élections est 50%. Voir annexe 1 pour la liste des élus du conseil de cercle.

### **Les partenaires et prestataires**

Le cercle compte plus de quarante (40) partenaires techniques et financiers, y inclus les services déconcentrés de l'Etat. Le réseau des prestataires est composé également d'une quarantaine d'entreprises.

### **L'éducation**

Dans le cercle, il y a environs 140 écoles publiques dont 20 seconds cycles et 110 écoles communautaires. Pour les indicateurs dans le domaine de l'éducation, voir le tableau 2.

**Tableau 2 : Indicateurs dans le domaine de l'éducation**

Indicateur	Valeur du cercle	Valeur Mali
Taux de scolarisation	63%	64%
Taux de scolarisation des filles	35%	52%
Taux de fréquentation	68%	
Ratio maître/élève	1/65	1/70
Taux d'alphabétisation	42%	45%

### **La santé**

Le cercle compte deux districts sanitaires disposants d'un Centre de Santé de Référence à Dioila et à Fana. Il y a 24 CSCOM dont 18 fonctionnels. Il y a des problèmes de fonctionnalité des CSCOM. Cela est en partie lié à l'instabilité du personnel, mais aussi aux difficultés de rééquipement des centres aggravés par la mauvaise gestion. Le taux de fréquentation (distances, manque de moyens etc.) est souvent trop bas pour recouvrir les coûts de fonctionnement.

Les maladies principales sont le paludisme, la diarrhée et les Infections Respiratoires Aiguës.

Il y a 175 tradithérapeutes qui traitent le paludisme, la fièvre jaune, le diabète, des rhumatismes, des maladies des yeux etc. Ils sont confrontés aux problèmes d'organisation et à la disparition progressive des espèces utilisées dans la médecine.

Le cercle de Dioila est un des plus performantes en matière de santé par rapport aux autres cercles de la Région et par rapport au Mali (voir les indicateurs dans le domaine de la santé, tableau 3).

<sup>1</sup> Estimation à partir des situations de référence des communes, décembre 2004

**Tableau 3 : Indicateurs dans le domaine de la santé**

Indicateur	Valeur du cercle	Valeur Mali
Taux de prévalence contraceptive	1,75%	8,2%
Taux de mortalité infantile	121/1000	113/1000
Taux de mortalité infanto juvénile	219/1000	229/1000
% de population ayant accès aux structures de santé à moins de 5 km	36%	45%
% de population ayant accès aux structures de santé à moins de 15 km	67%	70%
Taux de consultation prénatale	57%	55%
Taux d'accouchements assistés	46%	45%
Taux de malnutrition chronique (enfants de moins de 5 ans)	15%	24,5%
Taux de prévalence du VIH /SIDA	1,7%	1,7%
Taux des enfants de moins d'un an complètement vacciné	67%	61%

### 1.3. L'économie rurale

Traits physiques dominants : le cercle se caractérise par des plaines et des plateaux. Dans les plaines l'agriculture et l'agro élevage sont prépondérants, tandis que sur les plateaux on trouve les plus importantes aires de pâturage. Le climat est de type soudanien tropical humide. Il est marqué par une saison sèche de Mars à Juin, une saison pluvieuse de Juin à Octobre et une saison froide de novembre à février. A la fin de la saison froide, l'harmattan est le vent dominant qui souffle.

La présence des terres riches et fertiles constitue une potentialité pour le cercle. La population est à 90% agropastorale et l'économie rurale est basée en grande partie sur la culture du coton. La production des fruits et légumes est une potentialité, mais les techniques culturales ne sont pas bien maîtrisées et le commerce pas encore bien développé.

Egalement, les ressources forestières sont une source de revenus importante pour la population. Néanmoins, les ressources naturelles sont menacées par la coupe désorganisée du bois, le défrichement anarchique des terres, les feux de brousse, l'élevage extensif, le manque d'eau et le manque d'entretien et d'aménagement. Pour quelques zones du Nord du cercle, il existe un plan d'aménagement pour la meilleure maîtrise de l'exploitation et de protection, mais ils ne sont pas mis en oeuvre de façon efficace.

Le cercle compte deux forêts classées d'une superficie totale de 49.000 ha, situées dans les communes de Zan Coulibaly, Diouman et Tenindougou. Des initiatives de mise en défens existent et dans le cadre du transfert de compétences en matière des ressources naturelles, l'aménagement des massifs forestiers constitue une potentialité pour la gestion efficace.

Par rapport à l'élevage, les pâturages et les points d'eau sont très mal gérés dans le cercle pendant la saison sèche ; on constate une insuffisance des pâturages due généralement aux feux de brousse. Pendant cette période les populations utilisent les pâturages ligneux qui sont aussi en voie de disparition. Les pistes de parcours ne sont pas respectées. Les marigots et mares tarissent très vite. Les puits traditionnels et les puits à grand diamètre et les fourrages assurent les points d'abreuvement des animaux. Ces points d'eau tarissent aussi très vite pendant des années de faible pluviométrie. Ces points d'eau sont utilisés de façon anarchique, souvent aucun comité de gestion n'existe.

La pêche est pratiquée dans les fleuves (Baoulé et Bagoué) et dans les mares semi permanents. Il y a 500 pêcheurs dont 10% est professionnel. La production est timide et est utilisée pour l'autoconsommation. Il y a un peu de commercialisation du poisson frais ou séché. Les pêcheurs ne sont pas organisés au niveau des communes ou du cercle.

## 1.4. Infrastructures et équipements

**Tableau 4. Infrastructures et équipements dans le cercle de Dioila**

Infrastructures	Nombre	Observations
Bâtiments socioculturels	908 (soit un moyen de 39 par commune)	55% est mosquées
Locaux des services administratifs et des services déconcentrés	125	
Infrastructures économiques	2000 (soit un moyen de 87 par commune)	Boutiques, magasins de stockage, marchés, étalagistes etc.
Equipements de transport et de commerce	26000	Vélos, mobylettes, bascules, moulins, auto gares, pirogues etc.

**Tableau 5. Voies de communication dans le cercle de Dioila**

Voies de communication	Classement *	Etat de la voie	Communes traversés	Observations
Bitumée	RN 6	Bon	Zantiguila – Wérékela	Axe Ségou-Bamako
Piste améliorée	RL 23	Bon	Fana-Nangola	
	RR 18	Bon	Fana-Massigui	
	RR 20	Bon	Dioila-Nangola-Beleko-Mena	

## 1.5. Le secteur secondaire

Tableau 6. Eléments du secteur secondaire

Élément	Nombre	Observations
Cours d'eau	15 dont 2 fleuves permanents	Pêche, abreuvement, maraîchage, exploitation sable et gravier
Plaques/kits solaires	795	
Groupes électrogènes	136	
Industrie	2 CMDT (Fana et Dioila) 6 boulangeries Danaya Nono	
Artisans	3800	Regroupés en Unions Locales des artisans et coordination des artisans au niveau du cercle
Infrastructures hôtelières	Campement : 4 Hôtels : 2 Nbre de chambres : 60 Nbre. de restaurants : 15	
Sites touristiques	284	dont 65% bois sacré
Marché hebdomadaire	89	-1300 commerçants/étalagistes -199 véhicules de transport de personnes -48 véhicules de transport de marchandises

## II. Synthèse des plans quinquennaux de sécurité alimentaire des communes du Cercle de Koulikoro

### 1. Plan d'action

**Objectif général** : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des communautés du Cercle de Koulikoro d'ici la fin de l'année 2011

Contraintes	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Localités
<b>Disponibilité</b>				
Faible production et productivité de l'agriculture et de l'élevage	Augmenter la production et la productivité de l'agriculture et de l'élevage	La production et la productivité de l'agriculture et de l'élevage ont augmenté	Accroître les connaissances et pratiques des cultivateurs	Ensembles des communes du Cercle
			Fertiliser les sols de culture	
			Equiper les cultivateurs	
			Améliorer les pratiques culturales	
			Doter les communes en nombre suffisant de banque de céréales	
			Améliorer les connaissances et pratiques d'élevage	
			Réduire le vol du bétail	
			Réduire les feux de brousse	
			Aménager les plaines et Développer la riziculture	
			Augmenter la production maraîchère	
			Matérialiser les pistes de parcours	
			Améliorer les pâturages existants	
			Trouver des activités de substitution à l'agriculture et l'élevage	
			Aménager les mares, bas et micros barrages	
			Rentabiliser l'apiculture	
Rentabiliser la pisciculture	Nangola, Dolendougou, Dièdougou, Wacoro,			

				Tenindougou, Kaladougou, Banco
<b>Accès</b>				
Faible accès des communautés aux aliments	Contribuer au désenclavement de la commune	Les villages sont accessibles	Aménager les pistes rurales	Communes du Cercle
			Augmenter le nombre de banque de céréales et/ ou de magasin	
	Augmenter le revenu des communautés	Le revenu des communautés a augmenté et le cadre d'échange amélioré	Augmenter le revenu des communautés	
			Aménager les marchés	
<b>Utilisation</b>				
Faible connaissance de la valeur nutritionnelle des aliments	Améliorer les connaissances et pratiques nutritionnelles des communautés	Les connaissances et pratiques nutritionnelles des communautés sont améliorées	Informé, éduquer et sensibiliser les communautés	Communes du Cercle
Précarité de l'hygiène alimentaire	Améliorer la qualité sanitaire de l'eau et des produits alimentaires	La qualité de l'eau et des produits alimentaires est améliorée	Intensifier le contrôle des produits alimentaires sur les marchés	Communes du Cercle
			Créer et / ou améliorer les pratiques des aires d'abattage	
			Améliorer l'hygiène autour des points d'eau	
<b>Stabilité</b>				
Irrégularité dans l'approvisionnement des communautés en produits alimentaires	Assurer un approvisionnement régulier des communautés en produits alimentaires	Les communautés disposent régulièrement de produits alimentaires	Construire et doter les banques/ magasin de céréale en stock	Communes du Cercle
			Aménagement de pistes rurales	Communes du Cercle

## 2. Evaluation du coût du plan (en millier de FCFA)

Piliers	Activités	Coûts
Disponibilité	Accroître les connaissances et pratiques des cultivateurs	450 000
	Fertiliser les sols de culture	300 500
	Equiper les cultivateurs	1 500 000
	Améliorer les pratiques culturales	440 000
	Doter la commune en nombre suffisant de banque de céréales	650 000
	Améliorer les connaissances et pratiques d'élevage	500 000
	Lutte contre les feux de brousse / lutte anti érosive	150 000
	Aménager les plaines et Développer la riziculture	7 850 000
	Activités génératrices de revenu (maraîchage, apiculture, pisciculture, karité, sésame et autres filières)	950 000
	Améliorer les pâturages existants	10 000
	Matérialiser les pistes de parcours	25 000
	Trouver des activités de substitution à l'agriculture et l'élevage	200 000
	<b>Total</b>	<b>12 575 950</b>
Accès	Aménager les pistes rurales	3 500 000
	Construire de ponts	2 500 000
	Augmenter le nombre de banque de céréales / magasin / fourrière	2 850 000
	Augmenter le revenu des communautés	450 000
	<b>Total</b>	<b>9 300 000</b>
Utilisation	Informé, éduquer et sensibiliser les communautés	90 000
	Intensifier le contrôle des produits alimentaires	180 000
	Création/ amélioration des aires d'abattage et abattoir	200 000
	<b>Total</b>	<b>470 000</b>
Stabilité	Construction et dotation des banques/ magasin de céréale	500 000
	<b>Total</b>	<b>500 000</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>22 845 950</b>

Le coût global des activités du plan quinquennal de sécurité alimentaire du cercle de Dioïla s'éleve à : 20 345 950  
 La répartition par pilier donne les proportions suivantes.

<b>Piliers</b>	<b>Coût (en milliers FCFA)</b>	<b>Pourcentage(%)</b>
<b>DISPONIBILITE</b>	<b>12 575 950</b>	<b>55,04</b>
<b>ACCES</b>	<b>9 300 000</b>	<b>40,70</b>
<b>UTILISATION</b>	<b>470 000</b>	<b>02,06</b>
<b>STABILITE</b>	<b>500 000</b>	<b>02,20</b>
<b>TOTAL</b>	<b>20 345 950</b>	<b>100</b>

La part la plus importante est orientée vers **la disponibilité** avec un montant de **12 575 950 000 FCFA**, soit **55,04%**. Cette situation reflète celle des communes.

Les activités restent dominées par la dotation des paysans et éleveurs en équipement de production, l'aménagement de plaines et la promotion des activités génératrices de revenu.

**L'accès** occupe **40,70%** avec un montant de **9 300 000000FCFA**. L'essentiel des activités concerne l'aménagement de pistes rurales , la construction d'un pont et la multiplication de banques/ magasins de céréales et leur dotation en produits alimentaires.

**L'utilisation** occupe **2,06%** avec un montant de **470 000 000 FCFA**. Les activités regroupent la communication avec les communautés pour un changement de comportement, l'intensification des contrôles de la qualité des produits alimentaires et la création et l'aménagement d'aire d'abattage/ abattoir.

**La stabilité** occupe **2,20 %** avec un montant de **500 000 000 FCFA**. Elle regroupe les activités de création de banque de céréales et l'aménagement de pistes rurales.

### **3. Répartition du coût Global (en millier FCFA)**

### 3.1 Coût par année

Communes	Total	Répartition du coût par année				
		1	2	3	4	5
Banco	1 375 100	275 020	275 020	275 020	275 020	275 020
Benkadi	510 000	102 000	102 000	102 000	102 000	102 000
Binko	520 000	104 000	104 000	104 000	104 000	104 000
Degnekoro	116 960	23 392	23 392	23 392	23 392	23 392
Dolendougou	1 750 800	350 160	350 160	350 160	350 160	350 160
Diouman	222 550	4 4510	4 4510	4 4510	4 4510	4 4510
Dièdougou	1 305 850	261 170	261 170	261 170	261 170	261 170
Dièbè	450 900	90 180	90 180	90 180	90 180	90 180
Guegneka	2 387 650	477 530	477 530	477 530	477 530	477 530
Jèkafo	545 500	109 100	109 100	109 100	109 100	109 100
Kaladougou	2 012 100	402 420	402 420	402 420	402 420	402 420
Kilidougou	850 690	170 138	170 138	170 138	170 138	170 138
Kèmé-kafo	735 450	147 090	147 090	147 090	147 090	147 090
Kéréla	712 310	144 262	144 262	144 262	144 262	144 262
Nangola	937 560	187 512	187 512	187 512	187 512	187 512
N'Garadougou	840 750	168 150	168 150	168 150	168 150	168 150
N'Golobougou	720 600	144 120	144 120	144 120	144 120	144 120
N'Dlondougou	915 500	183 100	183 100	183 100	183 100	183 100
Niantjila	1 719 500	343 900	343 900	343 900	343 900	343 900
Massigui	1 421 500	284300	284300	284300	284300	284300
Ténindougou	1 350 500	270 100	270 100	270 100	270 100	270 100
Wacoro	549 880	109 976	109 976	109 976	109 976	109 976
Zan Coulibaly	885 300	177 060	177 060	177 060	177 060	177 060
<b>Total</b>	<b>22 845 950</b>	<b>4 569 190</b>	<b>4 569 190</b>	<b>4 569 190</b>	<b>4 569 190</b>	<b>4 569 190</b>
%	100	20	20	20	20	20

Les différentes communes ont opté pour une répartition équitable des coûts de leur plan de sécurité alimentaire entre les 5 années, à raison d'un taux d'exécution prévisionnelle de 20% par an.

### 3.2 Coût par commune

Rang	Communes	Montant	% du Cercle
1	Guegneka	2 387 650	10,45
2	Kaladougou	2 012 100	8,80
3	Dolendougou	1 750 800	7,66
4	Niantjila	1 719 500	7,52
5	Massigui	1 421 500	6,22
6	Banco	1 375 100	6,01
7	Ténindougou	1 350 500	5,91
8	Ténindougou	1 305 850	5,81
9	Nangola	937 560	4,10
10	N'Dlondougou	915 500	4
11	Zan Coulibaly	885 300	3,87
12	Kilidougou	850 690	3,72

13	N'Garadougou	840 750	3,68
14	Kémé-kafo	735 450	3,21
15	Kéréla	721 310	3,15
16	N'Golobougou	720 600	3,14
17	Wacoro	549 880	2,40
18	Jèkafo	545 500	2,38
19	Binko	520 000	2,27
20	Benkadi	510 000	2,23
21	Dièbè	450 900	1,97
22	Diouman	222 550	0,97
23	Dégnekoro	116 960	0,51
<b>Total</b>		<b>22 845 950</b>	<b>100</b>

#### 4. Répartition du coût par source de Financement (%)

Etat	PTF	Commune	Cercle
15	70	5	10

Quatre (04) sources de financement ont été identifiées. Il s'agit de la Commune, du Conseil de Cercle, de l'Etat et des PTF. La moyenne des taux de répartition pour la prise en charge du plan de sécurité alimentaire du Cercle donne 70% aux PTF, 15% à l'Etat, 5% aux Communes et 10% au Conseil de Cercle.

La commune (population et mairie) contribue à 5% à travers la main d'œuvre et en espèce. Par rapport à la contribution financière les communes ont évoqué des difficultés de trésorerie dues à la faible mobilisation des ressources financières. Le droit de tirage ANICT a été également identifié comme source de financement.

La participation du Conseil de cercle à 10% est sollicitée pour l'aménagement des pistes rurales et plaines.